

Les gaullistes écrivent dans leur journal :
"Ca allait mieux quand De Gaulle était au gouver-
nement".

De leur côté les leaders du PCF écrivent:
"Tout allait mieux quand nous avions des ministres"
Cela fait penser à l'histoire du type qui, tombé
du toit d'une maison de cinq étages, trouve le mo-
yen de murmurer dans son agonie "Ca allait mieux
tout de même quand je passais devant le troisième
étage".

un peu d'histoire

Aussitôt après la libération, la bourgeoisie fut
très étonnée de voir que les chefs des grands par-
tis ouvriers lui laissaient le pouvoir.
Mais elle dut accepter des "ministres ouvriers"
dont la tâche fut d'appeler les travailleurs à
"Produire".

A cette époque, la situation pour les dirigeants
du PCF, se présentait de la manière suivante.
..Pour éviter le fascisme, il y deux solutions.
1.) La Révolution Proletarienne. N'en parlons pas.
Moscou y est opposé.
2.) Faire produire à fond les travailleurs pour
que la France capitaliste retrouve sa stabili-
té. La stabilité économique permet de mainte-
nir la "démocratie".

Ce point No 2 fut expliqué de toutes les manières
par Duclos, Thorez, Costes etc qui répétaient.
"La production, c'est la clef de tous nos problèmes"
"Pour abattre les Trusts, il faut produire".
"Les trusts sabotent..donc il faut produire".
On oubliait bien entendu de dire que tous les pré-
sidents de gouvernement (en commençant par De Gau-
lle et en continuant par Bidault) étaient aux or-
dres des Trusts et qu'ils se réjouissaient de voir
les ouvriers "trimer sans revendiquer".

Quant à savoir si les trusts étaient navrés de
voir Tillon, Billoux, Marcel Paul et Thorez comme
ministres, il suffit de nous reporter à une phrase
de Staline publiée dans ETUDES SOVIETIQUES. Mai.
"qui ne sait que dans aucune puissance capi-
taliste un cabinet ne peut être formé contre